

Questions à Anouk Grinberg

- Pourquoi venir à Lausanne dire des textes de Gustav Mesmer notamment ?

Parce que ces textes d'Art Brut ont une grande force humaine et littéraire. Ce sont des textes d'hommes et de femmes enfermés, écartés du monde, déchirants d'innocence et d'amour de la vie.

- Qu'est-ce qui vous passionne dans cette forme d'art ?

J'envie et admire leur absolue liberté; chaque objet (dessins, lettres, broderies) est un combat entre cri et joie. Avec ces objets, pas de chichis, pas de verbiage. On est à l'endroit même où l'art devrait s'inventer. On est à la source.

- Quelle force particulière voyez-vous dans l'Art Brut, en comparaison avec d'autres formes d'art ?

Les artistes d'Art Brut ne se regardent pas être des artistes, et ne se disent pas qu'ils font de l'art. Ils sont étrangers à ces pensées-là, à ces calculs... Presque tout étaient des personnes enfermées, et tous, se délivrent de leurs états, échappent, inventent quelque chose pour n'être plus une proie. Ces oeuvres portent toutes la trace de cet élan vital. On est loin du monde de l'art, qui se plait à souffrir.